



APPEL des NÈGRES aux FRANÇAIS

CHANT HÉROÏQUE

Paroles de Louis MIALLE.

Musique avec accompagnement de guitare

et dédiée à M^r Adolphe NOURRIT

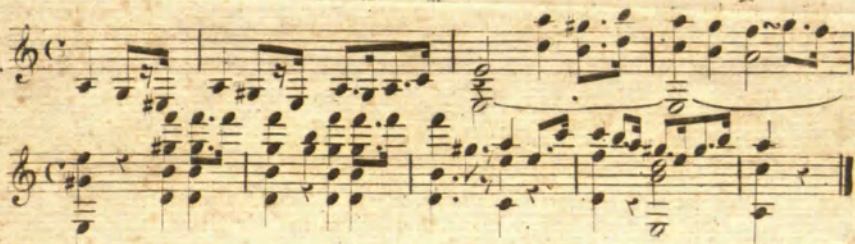
Par Ferdinand SOR

Prix 1^f 25^c

Chez Pacini Boulevard des Italiens N^o 41.

A PARIS au Magasin de Musique Ancienne et Nouvelle de V. DUBAUT, Rue du Mail N^o 4.

GUITARE.



L. de

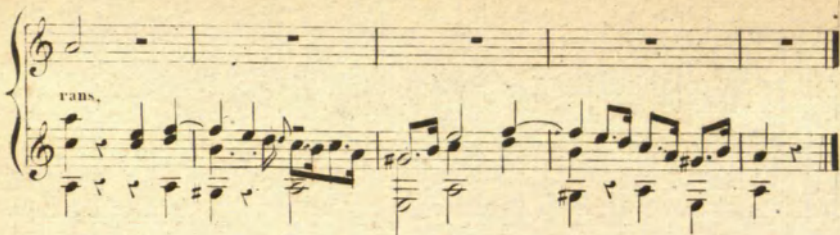
dans l'es - clava - ge au milieu des tor - tu - res, quand no - tre sort est di - gne de pi -

tié. que de fran - çais dans leur re - traite sûres passent leur vie au sein de l'ami -

tié! O peuple heu - reux O peuple qu'on à - do - re toi qui sau - vas cent peuples di - fé -

rent pour - rais tu nous laisser en - co - re en proie à des ty -

rans pour - rais tu nous lais - ser en - co - re en proie à des ty -



2.^d C.

Pardonne hélas à l'ardeur qui nous presse
L'indépendance est fille des revers
Nous gémissons sur le sort de la Grèce.
Comme elle aussi nous sommes dans les fers,
Mais quand pour elle un nouveau ciel se dore,
L'esclave nègre exhale ces accents:
Pourrais tu nous laisser encore
En proie à des tyrans!

3.^{me} C.

Il t'appartient ô soldat de la France
De mettre fin à notre anxiété;
C'est à toi seul de mettre en assurance
L'empire saint de notre liberté,
Ah! lorsqu'ici chacun de nous t'implore
Daigne te rendre à nos cris déchirants;
Pourrais tu nous laisser encore
En proie à des tyrans!

4.^{me} C.

Ose évoquer l'immortelle mémoire
De l'heureux chef de tes nombreux héros;
Ose appeler l'héritier de sa gloire
A partager tes sublimes travaux
Tes vieux guerriers nés sous une autre aurore
Seconderont tes efforts bienfaisants,
Pourrais tu nous laisser encore
En proie à des tyrans!

5.^{me} C.

Dans ces beaux jours où la terre étonnée
Recu le sceau de ton autorité
Un gros des tiens dans notre ame peinée
Grava les mots d'honneur d'égalité,
Ces mots sacrés ont dans le cœur du More
Développé des germes tout puissants,
Pourrais tu nous laisser encore
En proie à des tyrans!

6.^{me} C.

Où c'en est fait notre esprit se réveille;
Brisons le joug qui pèse sur nos fronts,
Pour foudroyer le tyran qui sommeille
Sachons franchir les plaines et les monts,
Qu'un jour le fils du père que dévore
Un monde entier d'exécrables méchants
Sans lui dire où serais-je encore?
En proie à des tyrans!



